

**POUR VOUS  
ABONNER:  
647-3333**  
Extérieur:  
1-800-463-2362

# LE SOLEIL

**DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1988** 44 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd Livraison à domicile (7 jours) 3,00\$ 50¢  
QUEBEC, 92e année, no 246 Îles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 65¢

**Agrandissement  
1 HEURE**  
Le Centre japonais  
de la Photo  
Place Fleur de Lys  
529-1737

## LE SPORT



### Laurendeau se qualifie

♦ Martin Laurendeau, le seul Canadien encore en lice, a atteint les huitièmes de finale en vainquant, hier, le Péruvien Jamie Yzaga lors de la troisième ronde des Internationaux de tennis des États-Unis. Laurendeau, un Montréalais, prendra part aux huitièmes de finale d'un tournoi du Grand Chelem pour la première fois de sa carrière. L'Allemande de l'Ouest, Steffi Graf, a facilement franchi une autre étape vers le Grand Chelem, pendant que le Français Henri Leconte a disparu devant le jeune Australien John Frawley.

Tabloïd SPORT

# Mulroney considéré comme le meilleur chef politique

♦ OTTAWA — De l'avis des électeurs québécois, Brian Mulroney est le dirigeant fédéral possédant les meilleures qualités de chef politique.

par Pierre-Paul NOREAU

Le premier ministre déclassé assez facilement ses opposants Edward Broadbent et John Turner dans l'enquête Sorécom-LE SO-

LEIL réalisée au cours du mois d'août.

Brian Mulroney est le choix de 36 pour 100 des Québécois. Le dirigeant néo-démocrate le suit à 26. John Turner ferme la marche, loin derrière, à 14 pour 100 seulement.

Il faut ici bien distinguer entre la popularité des chefs et l'évaluation qu'en font les électeurs, note M. Soucy D. Gagné, directeur de la

maison Sorécom. Ainsi, Edward Broadbent peut être le chef le plus

apprécié, sans que les gens considèrent pour autant qu'il serait le meilleur premier ministre. En somme on peut l'aimer sans vouloir voter pour lui.

Dans le cas de Brian Mulroney, les sondages nationaux démontrent que les votants québécois sont actuellement les moins critiques de sa performance. En fait, plus de la moitié des électeurs de la province se disent satisfaits

du travail du gouvernement fédéral.

L'évaluation positive des qualités de chef politique de Brian Mulroney soulignée au début, renforce donc la position déjà avantageuse des conservateurs au Québec par les temps qui courent.

Ceux-ci sont à égalité avec les libéraux dans l'intention de vote. L'appui au Parti libéral du Canada

Lire A-2, MULRONEY

Le meilleur chef politique	
Brian Mulroney	36%
Ed Broadbent	26
John Turner	14
Aucun	3
Ne savent pas	20

## Los Angeles 15,000 personnes évacuées

♦ COMMERCE (AP)— Un nuage toxique de chlorure d'un kilomètre de long a forcé l'évacuation de quelque 15,000 résidents de la banlieue est de Los Angeles pendant sept heures et demie, hier.

Le nuage provenait d'une usine de comprimés de chlore pour piscines; 2,000 litres de produits chimiques ont été, pour une raison encore inconnue, contaminés, entraînant une réaction chimique qui a dégénéré en émanation de vapeurs toxiques. Une odeur d'eau de javel flottait dans l'air et un nuage gris provenait de l'usine Grow Group Inc.

Trente-sept personnes ont été incommodées mais sans conséquence fâcheuse.

Concentrée, la chlorure peut être mortelle; diluée, elle cause des irritations aux yeux et aux bronches.

Les différents services appelés à s'occuper de l'évacuation ne

Lire A-2, ÉVACUÉES



Des pompiers du comté de Los Angeles cherchent à localiser la fuite de chlorure.

## Festival des films du monde Le nouveau C. Sautet

♦ MONTREAL - Quelques jours avec moi marque un nouveau chapitre dans la vie du cinéaste Claude Sautet, comme on pourra sans doute le constater en le voyant, demain soir, puisqu'il fait l'ouverture du Festival international du film de Québec, au Grand Théâtre de Québec.

par Léonce GAUDREAU

C'est un film attendu. Il n'a pas tourné depuis Garçon, avec Yves Montand, il y a cinq ans. Mais il a collaboré à beaucoup de scénarios avec d'autres. Il a en effet la réputation d'être un grand expert dans l'écriture cinématographique, celui que les gens de la profession vont voir lorsqu'ils sont dans le pétrin au niveau de l'écriture.

En cinq ans, il s'est passé beaucoup de choses. La mort de Romy Schneider, presque son actrice-fétiche, lui a en quelque sorte facilité le virage qu'il a fait. «C'est comme avec les amis. Avec le temps, on n'a plus rien à se dire, plus rien à inventer.» Donc, plus de Piccoli, terminé aussi avec Yves Montand. Avec eux, il a fait ses plus beaux films, Les choses de la vie, César et Rosalie. En fait, tous ses films ont compté dans le cinéma français. Il s'est fait parcimonieux, une douzaine de films en quarante ans de métier.

Avec Quelques jours avec moi, Sautet s'est entouré d'une toute nouvelle équipe. Nouveau collaborateur au scénario, nouveau chef-opérateur... et de nouveaux acteurs, qu'il n'avait jamais dirigés auparavant.

Entre autres, Daniel Auteuil (Jean de Florette) et Sandrine Bonnaire (Sans toit ni loi).

Assis à une table embellie... par un bon Pinot Noir, Claude Sautet parle. Il était à Montréal pour la sortie de son film au Festival des films du monde. Il viendra faire une brève visite à Québec demain après-midi. Entrevue chaleureuse. Cet homme de 64 ans nous est apparu vivement séren, mais toujours capable d'avoir un tract terrible lorsqu'il tourne.

Daniel Auteuil joue un personnage inattendu, celui d'un fils de famille, un peu dandy, à qui on propose, pour le guérir totalement de sa dépression nerveuse, de visiter les succursales de l'entreprise familiale. Mais Martial y prend goût, s'installe. On commence à s'inquiéter, il «emprunte» Francine (Sandrine Bonnaire).

Lire A-2, SAUTET

**Difficile tâche pour le jury**  
Page C-1

## AVIS

**LE SOLEIL  
ne sera  
pas publié  
DEMAIN**

## LE SOMMAIRE

Annonces classées.....C-4 à C-10  
Arts.....C-1  
Bandes dessinées.....B-8  
Décès.....C-11  
Des GENS.....B-5  
Échecs.....B-6  
Économie.....B-3  
Éditorial.....B-4  
Feuilleton.....C-5  
Horoscope.....B-6 et C-8  
Médecine.....B-2  
Monde.....A-6, A-7  
Mots croisés.....B-6  
Mot mystère.....B-6  
Où aller à Québec.....B-7  
Science.....Cahier B  
Scrabble.....B-6

## LA MÉTÉO



Nuageux avec quelques averses en après-midi. Max. près de 18. Demain, pluie intermittente.

Détails, page C-4

## Youngstown, exemple classique d'une ville abandonnée par l'industrie

YOUNGSTOWN, Ohio— « Il y a eu des aciéries ici pendant une centaine d'années, et on pensait qu'elles seraient toujours là », dit le gardien. « Ce qu'on a pu se tromper... »

par John VALORZI  
de la Presse canadienne

Il y a quelques années à peine, ces mêmes aciéries et manufactures en bordure de la rivière Mahoning crachaient des flammes et de la fumée dense et malodorante et 50,000 personnes y travaillaient, produisant du fer et de l'acier pour les industries de l'automobile, des appareils ménagers et des machines-outils.

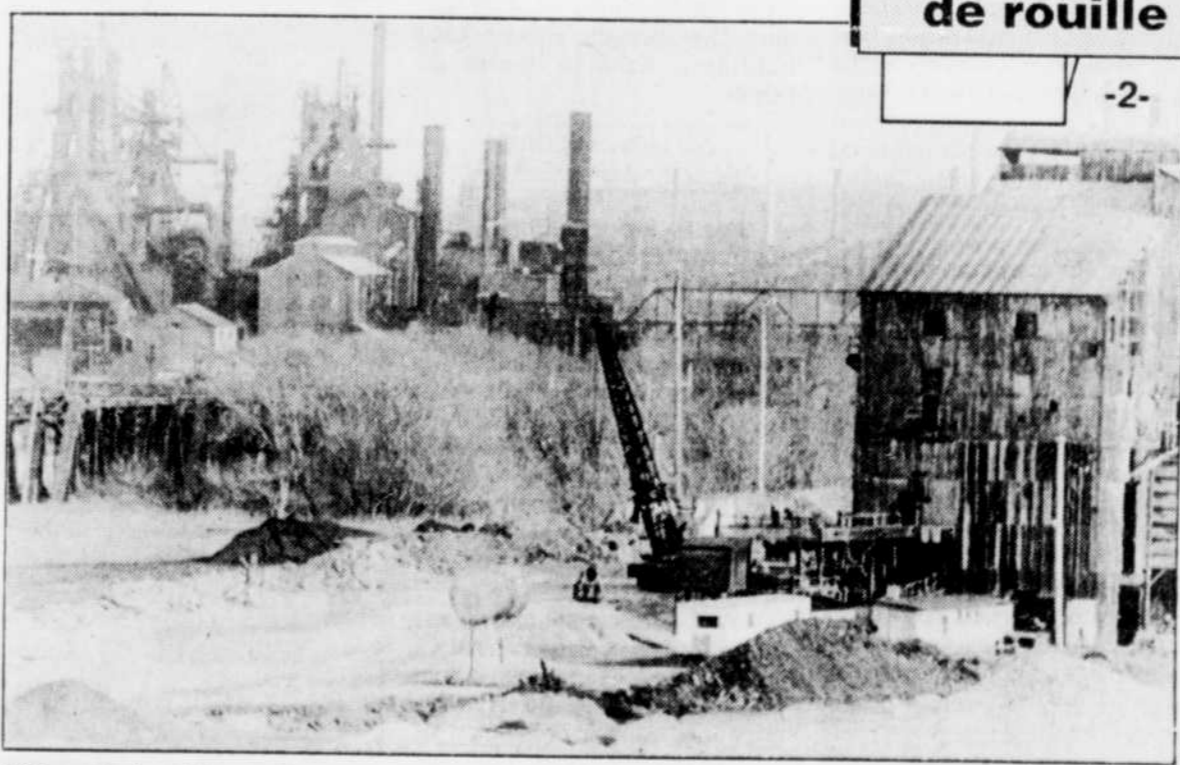
Aujourd'hui, les usines ne sont plus que des ruines silencieuses au milieu des mauvaises herbes, victimes de la restructuration de l'économie américaine.

La récession économique qui a affecté l'économie américaine au début des années 80 a presque détruit Youngstown, une ville de manufactures, de cols bleus et d'immigrants du Midwest qui avait mis tous ses oeufs dans le même panier, l'acier.

Plusieurs petites villes dominées par une seule industrie à l'intérieur de la « ceinture de la rouille », cette zone industrielle durement touchée par les fermetures d'usines, ont connu le même sort: fermetures, mises à pied de milliers de travailleurs, ruptures familiales, désespoir général. Depuis 1975, quatre millions d'Américains qui peinaient dans les usines et les forgeries de cette région ont perdu leur emploi.

Mais alors que le reste du

Tandis que plusieurs villes de la « ceinture de la rouille » du Midwest américain connaissent une reprise économique, beaucoup de manufactures sont encore fermées à Youngstown, en Ohio, où les changements sont longs à venir.



Midwest industriel connaît un renouveau économique, déclenché par l'amélioration rapide d'usines autrefois vieillissantes et par l'expansion des exportations menée par des petites compagnies très productives, à Youngstown, la reprise progresse à pas de tortue.

« Ce n'est que maintenant que les gars qui ont perdu leur emploi se rendent compte que les aciéries sont parties pour de bon. Pendant des années plusieurs métallos se sont contentés d'attendre que les

usines rouvrent, comme elles l'avaient toujours fait auparavant », explique Bert Cene, lui-même ex-métallo, maintenant à la tête d'un service mis sur pied par le syndicat à l'intention des chômeurs.

Depuis le tournant du siècle, la région de Youngstown est connue comme la « Steel Valley », la vallée de l'acier, qui appartient à la grande ceinture de production d'acier qui s'étend de Youngstown jusqu'à Pittsburgh, foyer de géants industriels légendaires comme la

U.S. Steel Corp., Bethlehem Steel et Jones et Laughlin.

Ces compagnies produisaient d'énormes quantités d'acier, mais d'une façon qui n'était pas très efficace. Tant que l'économie américaine continuait à croître et que les politiciens protectionnistes à Washington adoptaient des lois qui tenaient la concurrence étrangère à distance, les usines vieillissantes pouvaient continuer à prospérer.

Elles ont permis aux magnats  
Lire A-2, YOUNGSTOWN

Une série de 2

## La ceinture de rouille

-2-



**Saviez-vous que...**

Si vous êtes victime d'un accident et que votre automobile exige une réparation, vous avez le choix du carrossier et votre concessionnaire demeure la meilleure option.

(Voyez notre message dans les pages AUTOMOBILE de mardi)



LA CORPORATION  
DES CONCESSIONNAIRES  
D'AUTOMOBILES  
DE LA RÉGIONALE  
DE QUÉBEC



**SUITES** de la première page

**ÉVACUÉES...**

s'entendait pas sur le nombre de personnes touchées. Au début, les chiffres variaient de 10,000 à 27,000. Selon la Croix-Rouge américaine, 3,000 personnes se sont réfugiées dans des abris.

Les autorités pensent que de la condensation s'est formée dans un réservoir de chlore, provoquant une réaction chimique. Après 9 heures, le nuage toxique ne constituait plus une menace; il a dérivé vers le sud-ouest.

**MULRONEY...**

(PLC) et au Parti progressiste-conservateur (PC) au Québec est le même à 36 pour 100, le Nouveau Parti démocratique (NPD) recueillant le soutien de 26 pour 100 des électeurs québécois.

Mais les conservateurs suivent une courbe de popularité à la hausse depuis plusieurs mois contrairement à l'équipe de John Turner. Cette tendance est observable également à l'échelle canadienne. Les élus gouvernementaux se retrouvent donc dans un contexte très favorable à l'approche des élections générales attendues cet automne.

**Environnement**

La prochaine campagne électorale devrait par ailleurs être marquée par les promesses et les engagements de tous les partis en matière d'environnement, de chômage et de libre-échange.

Ce sont en effet là les trois sujets le plus souvent cités par les répondants à travers la liste de cinq soumise par Sorécom lors de son enquête. L'avortement et la signature de l'Accord du lac Meech ont beaucoup moins retenu l'attention.

Les données de ce sondage ont été ramassées entre le 19 et le 28 août. Chez Sorécom, on estime qu'un peu plus de 30 pour 100 des entrevues téléphoniques ont été faites après l'accident écologique de Saint-Basile-le-Grand. Il n'y aurait cependant pas eu de grande variation dans le comportement des personnes interrogées, avant et après l'incendie du dépôt de BPC.

L'environnement peut donc sans contredit être perçu comme une préoccupation majeure pour les Québécois. C'est d'ailleurs le problème qui a été le plus souvent retenu parmi les premiers choix de réponse, suivi toutefois, à un point près, par le chômage. Lorsqu'on additionne les premières et deuxième mentions des répondants par rapport aux cinq choix, le libre-échange obtient alors une cote d'intérêt aussi élevée que les deux autres.

Ce sondage Sorécom a été réalisé pour le compte du quotidien LE SOLEIL sur la base d'entrevues téléphoniques auprès de 1,003 adultes canadiens ayant le droit de vote. La marge d'erreur normale applicable aux résultats d'un échantillon de cette taille varie de 1,38 à 3,16 pour 100 avec un seuil de probabilité de 95 pour 100.

**PRÉOCCUPATIONS DES QUÉBÉCOIS**

	Somme des 2 mentions	1re mention	2e mention
Libre-échange	49%	23%	27%
Avortement	28	13	16
Chômage	48	28	21
Environnement	46	27	20
Entente du Lac Meech	17	5	12
Aucun	2	2	2
Ne savent pas	2	2	1
N =	1,003	1,003	963

**SATISFACTION FACE AU TRAVAIL DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

	Selon l'âge					Sexe		Langue maternelle		
	TOTAL	18-24 ans	25-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	H	F	Ang.	Fran.	Autres
Satisfaits	53%	62%	53%	53%	49%	62%	46%	43%	55%	46%
Insatisfaits	41	34	43	40	43	34	47	53	38	47
N =	1,003	125	283	353	236	452	551	91	858	53

**ELEMENT LE PLUS IMPORTANT**

Le programme de chaque parti	44%
La valeur des candidats dans leur propre comté	28
L'équipe de chaque parti	13
La personnalité des chefs	10



Des résidents d'East Lqs Angeles ont trouvé refuge dans le gymnase d'une école.

**SAUTET...**

Elle avait seize ans lorsque Maurice Pialat l'a découverte (*A nos amours*). Claude Sautet lui aussi a fait sa découverte. Sandrine est née en banlieue de Paris, rappelle-t-il. Grande famille, dix frères et sœurs. On avait l'impression que la vie lui pesait, lui était un fardeau. «Mais elle avait un éclat, une beauté, une force intérieure... populaire mais aristocratique, comme souvent les gens du peuple lorsqu'ils arrivent à saisir de quoi est fait le monde.» Dans ce film, dit-il, Sandrine Bonnaire montre qu'elle peut tout jouer. Elle n'a que 20 ans.

Quant à Daniel Auteuil, Claude Sautet rappelle que cet acteur était connu au théâtre, au vaudeville. Et puis, il y a eu Hugolin dans le célèbre *Jean de Florette* de Claude Berri.

«Mais c'était un rôle de composition, classique avec ce Pagnol. Il pouvait se maquiller. Là, avec ce personnage, il fallait qu'il joue nu, cheveux coupés courts. Bref, sa tête seule et arriver à le rendre beau. Hugolin était un personnage primaire. Celui-ci est un bourgeois cultivé. Un dandy. Un rôle beaucoup plus difficile à jouer. Avec lui, le travail d'incubation a duré six mois. «Lorsque le tournage a commencé, il était prêt, tout à fait. Et il a dépassé mes espérances.»

Dans la carrière de Claude Sautet, *Quelques jours avec moi* serait, selon ses propres mots, «un film plus caustique, sarcastique et, apparemment, beaucoup plus drôle que les précédents.»

**Démanteler l'État: pas si facile qu'on le pense**

♦ OTTAWA (PC) — En septembre 1984, Sinclair Stevens, ministre de l'Industrie depuis peu, avait acheté un livre intitulé «Démanteler l'État» dans la librairie d'un aéroport.

par Gord MCINTOSH

Le message du bouquin: les gouvernements devraient vendre le plus de choses possible au secteur privé.

M. Stevens avait tellement aimé le livre qu'il l'avait fait circuler un peu partout dans son ministère.

Bien des choses sont arrivées depuis.

Stevens, accusé de conflit d'intérêts et chassé du cabinet en 1986, est retourné dans l'ombre.

La privatisation, qu'il a toujours tant favorisée, pourrait bien l'y rejoindre.

Peu après leur élection en 1984, les conservateurs ont mis en vente sans perdre de temps quatre sociétés de la Couronne: les constructeurs aériens de Havilland Aircraft et Canadair, dont la situation financière était précaire, la firme de communications Téléglobe, en meilleure santé, et le géant de l'uranium Eldorado Nuclear.

Le gouvernement donnait à entendre, implicitement, que les «vraies» grosses compagnies telles qu'Air Canada, Petro-Canada et Canadien National étaient les prochaines sur la liste.

**Pas si facile**

Mais on a vite réalisé que démanteler l'État n'est pas aussi facile que cela peut sembler.

Entre 1985 et 1987, la vente de de Havilland, Canadair et Téléglobe a suscité beaucoup de controverse. Eldorado n'a pas trouvé preneur.

Canadien National a vendu, à la demande du gouvernement, tous ses biens, à l'exception des chemins de fer.

Petro-Canada, en dépit des quelques ballons d'essai lancés par le ministre de l'Énergie, Marcel Masse, n'est pas à vendre, selon le vice-premier ministre Don Mazankowski.

**Et Air Canada?**

Maintenant, une partie d'Air Canada est en vente, bien que le premier ministre Brian Mulroney ait déclaré, en juillet 1985, que le transporteur national demeurerait entre les mains du gouvernement.

L'émission d'actions a été décidée et Ottawa demeurera propriétaire à 55 pour 100.

L'opposition proteste en disant qu'«Ottawa vend aux Canadiens quelque chose qu'ils possèdent déjà».

La vente des actions d'Air Canada, largement publicisée, comporte aussi ses risques. «La dernière chose dont un gouvernement a besoin, ce sont des milliers d'électeurs qui ont l'impression qu'on leur a vendu des actions plus cher que ce qu'elles valaient», dit Andrew Roman, directeur du Centre de recherches d'intérêt public.

Cela s'est produit, l'automne dernier, en Angleterre, avec la vente de British Petroleum.

Une chose est sûre: le succès de la vente d'Air Canada jouera un rôle important dans les futures décisions du gouvernement.

**Négociations en cours à l'UQTR**

♦ TROIS-RIVIÈRES (PC) — Les négociations entre l'Université du Québec à Trois-Rivières et les représentants de ses chargés de cours se poursuivent toute la fin de semaine dans le but d'en venir à un règlement avant la rentrée universitaire prévue pour mardi.

Un sprint de négociations de 12 heures qui s'est terminé tard durant la nuit de vendredi à hier n'a toutefois pas permis d'en arriver à un consensus.

Les deux parties doivent se retrouver aujourd'hui pour une ultime rencontre.

Le 6 avril, les chargés de cours avaient débrayé et paralysé les activités universitaires pendant 24 heures.

**YOUNGSTOWN...**

de l'acier d'accumuler des fortunes, et aux immigrants italiens, slaves et allemands, travailleurs acharnés, de gagner leur vie confortablement et d'accéder à la classe moyenne américaine.

**Chute de la demande**

Les choses ont commencé à se gâter à la fin des années 70 et au début des années 80, quand la chute de la demande d'acier et l'irruption massive d'importations étrangères ont forcé les producteurs américains à se débarrasser de leurs usines les moins productives.

Au cours des dix dernières années, Youngstown a perdu 41,000 emplois manufacturiers, c'est-à-dire un cinquième environ de la main-d'œuvre locale, et quantité de commerces et de magasins du centre-ville qui dépendaient de l'industrie ont fermé leurs portes. Quatre emplois sur cinq reliés à la métallurgie ont disparu.

Les grosses compagnies qui avaient bâti les usines ont fait faillite ou ont procédé à des coupures draconiennes pour combattre contre l'afflux d'acier à bon marché en provenance de pays où les ouvriers sont plus chichement rétribués.

Aucune autre ville d'Amérique n'a peut-être été aussi gravement touchée par la récession que Youngstown, dont les trois ou quatre grands employeurs ont fait faillite et fermé leurs portes.

Aujourd'hui, le taux de chômage s'y maintient dans les 10 pour 100, soit environ le double de la moyenne nationale, mais plusieurs métaux ont tout simplement cessé de se chercher un emploi et ne sont même plus comptabilisés dans les statistiques officielles.

Ceux qui cherchent encore se sont tournés vers les banlieues, là où la reprise commence à se faire sentir. La population de Youngstown est tombée à 105,000, alors qu'elle atteignait les 170,000, en 1950, et 141,000 en 1970.

Mais la ville contre-attaque et s'efforce de se débarrasser de son image de cité de l'acier à l'agonie. Les édiles municipaux veulent la doter d'une économie diversifiée, en mettant l'accent sur de plus petites entreprises de 25 à 100 personnes, plutôt que sur les méga-usines traditionnelles.

General Motors, qui possède déjà une grosse usine de montage d'automobiles dans la ville voisine de Lordstown, a implanté une petite usine près de Youngstown, pour laquelle elle s'est associée avec un promoteur local. L'usine fabrique les modèles Avanti et devrait employer autour de 500 travailleurs d'ici la fin des années 90.

De petites aciéries se sont aussi installées, dont la mini-fonderie North Star, qui a entamé ses opérations il y a deux ans et emploie environ 150 personnes. North Star espère profiter du regain du secteur américain de l'acier, dorénavant beaucoup plus compétitif et d'une échelle plus réduite, et qui pourrait aller chercher jusqu'à \$1 milliard (US) de profits cette année.

Des coûts de production moindres ainsi qu'un dollar américain plus faible ont rendu les produits de l'industrie moins coûteux à l'étranger et aidé les compagnies productrices d'acier aux États-Unis à reconquérir les marchés intérieurs, longtemps dominés par les producteurs asiatiques et européens.

Une autre entreprise aux dimensions modestes, la firme britannique Sovereign Circuits, s'est installée dans la région de Youngstown et emploie maintenant une centaine de personnes à la fabrication de pièces d'ordinateurs.

«Le changement est lent, mais nous faisons du progrès», estime John Moliterno, président de la Chambre de commerce locale.

Pas assez, toutefois, de l'avis des groupes ethniques minoritaires, qui forment une grande partie de la population de Youngstown.

«Ils vous disent que les choses vont mieux, mais ça ne veut absolument rien dire pour nous», déplore Cicely White, une mère de deux enfants âgée de 37 ans qui n'a pas travaillé à temps plein depuis 1983.

**Les Japonais accueillis en sauveurs**

MARYSVILLE, Ohio — Alors que les trois «Grands» de l'industrie automobile, GM, Ford et Chrysler, menacent de fermer leurs usines du Midwest américain et de se tourner vers le Japon pour produire leurs petits modèles, Honda élargit ses activités à son établissement situé en bordure de cette petite ville de 8,300 habitants, dans le centre de l'Ohio.

par John VALORZI de la Presse canadienne

Dans la foulée de Honda, d'autres compagnies japonaises viennent installer leurs pénates dans la «ceinture de la rouille», le cœur industriel du pays, qui renaît progressivement après des années de disette.

Ces entreprises s'établissent dans les campagnes du Michigan, de l'Illinois, de l'Indiana, du Kentucky et du Tennessee, redonnant un souffle nouveau à l'industrie automobile de ces États.

Au Canada, deux usines japonaises sont en construction dans le sud de l'Ontario tandis que la compagnie sud-coréenne Hyundai érige une usine à Bromont.

Les usines nippones transplantées sur le continent nord-américain devaient initialement servir à contourner les quotas d'importation en vigueur au Canada et aux États-Unis, mais elles ont eu encore plus de succès comme rempart contre la valeur croissante du yen. Elles représentent également une source potentielle de ventes dans les pays européens, qui limitent sévèrement les importations en provenance du Japon, mais pas des États-Unis ou du Canada.

Avant que Honda n'arrive à Marysville, la région connaissait des temps difficiles tout comme le reste de la ceinture industrielle du

**NDLR: Quand Honda s'est implanté à Marysville, en Ohio, il a créé 6,000 emplois et est devenu l'une des usines de montage d'automobiles les plus productives des États-Unis.**



Midwest. Plusieurs manufactures avaient fermé leurs portes, le taux de chômage de Marysville oscillait autour de 14 pour 100 et plusieurs jeunes quittaient la ville pour se trouver du travail à Cincinnati ou Columbus, à une heure d'auto de là.

Honda injecte environ \$250 millions par année dans la région en salaires, achats locaux et impôt foncier. Les prix des terrains sont en hausse. On s'attend à une ex-

pansion accrue avec la construction d'une deuxième usine de montage à East Liberty, la ville voisine.

Cependant, les investissements massifs des Japonais — \$1,7 milliard pour Honda seulement — pourraient se révéler une arme à double tranchant. Les automobiles fabriquées dans les nouvelles usines japonaises du Midwest pourraient prendre la place, non pas des automobiles importées du Japon, mais des véhicules produits

aux États-Unis et au Canada par GM, Ford et Chrysler. Si cela se produisait, il faudrait s'attendre à une autre série de fermetures d'usines et de mises à pied des trois grands fabricants américains.

Chrysler ferme une usine de 5,000 employés au Wisconsin. Pendant ce temps, General Motors a déjà fermé une usine employant 4,000 travailleurs à Norwood, à 160 kilomètres de Marysville, et prévoit en fermer 11 autres au cours des prochaines années.

L'Ohio a dû se battre pour attirer l'usine, non syndiquée, de Honda, que d'autres États convoitaient. Pour arriver à ses fins, l'État a bâti des routes et a accordé à la compagnie certains avantages fiscaux.

L'usine est considérée par l'industrie comme l'une des plus productives aux États-Unis. Les travailleurs de Honda bénéficient de conditions similaires à celles de la plupart des usines appartenant aux trois Grands de l'automobile, et reçoivent une fraction des profits, ainsi que des primes à l'assiduité et à l'amélioration de la qualité de la production. On se targue d'y faire régner un esprit de camaraderie et d'égalitarisme, et d'encourager la flexibilité et l'innovation.

Aujourd'hui, Honda donne du travail à près de 6,000 personnes, qui produisent des Civic, des Accord et des motocyclettes Gold Wing à Marysville et à l'usine de moteurs d'Anna, tout près de là. En 1991, prévoit Honda, elle emploiera plus de 8,650 personnes, déclarait le porte-parole de l'entreprise, Roger Lambert.

Les fonctionnaires de l'État estiment que les retombées de l'expansion de Honda devraient créer 10,000 emplois de plus dans le centre de l'Ohio, principalement dans la fabrication de pièces de rechange pour Honda.

- FIN -

« Mon mari a été mis à pied en 1977 et les seuls emplois qu'il pu se trouver étaient ceux de laveur de planchers ou de cuisinier », raconte Mme White. « Il en a eu assez et il est parti pour la Californie. Je ne sais même pas où il est aujourd'hui, ni même s'il est en vie. »

# Se démarquant des autres employés des Postes Les 1,200 techniciens poursuivront la grève

♦ OTTAWA (PC) — Les quelque 1,200 techniciens de Postes Canada ont voté ce week-end pour la poursuite de la grève, en soutenant que la livraison du courrier serait graduellement paralysée.

Postes Canada affirme pour sa part que le courrier a circulé normalement depuis le 24 août, et que les choses devraient demeurer ainsi jusqu'à la fin du conflit.

Aucune des parties ne semblait

disposée à retourner à la table des négociations sous peu.

Les techniciens entravent ainsi les ratifications amorcées par les autres membres du Syndicat des employés des postes et communications, qui regroupe 5,800 membres. Les techniciens ont voté à 61,5 pour 100 pour poursuivre la grève. Ils demandent une semaine de travail plus courte, plus de vacances et des primes de quart plus élevées.

D'autre part, les 200 superviseurs

techniques et les 4,400 travailleurs de bureau ont approuvé des ententes de principe séparées, négociées la semaine dernière par leurs chefs syndicaux.

L'entente des superviseurs a été approuvée par une faible majorité 51,4 pour 100; les travailleurs de bureau ont par contre voté à 67,5 pour 100 en faveur de la ratification.

### Retour au travail

Les premiers superviseurs et travailleurs de bureau sont retournés au travail hier. Tous doivent avoir réintégré leurs postes mardi, le lendemain de la fête du Travail.

Selon Daryl Bean, président de l'Alliance des services publics du Canada dont les grévistes sont membres, ceux qui retournent au travail traverseront sans trop d'enthousiasme les piquets de grève dressés par leurs collègues.

Harold Dunstan, négociateur en chef, s'est dit très satisfait des ratifications. Avec les nouvelles conventions collectives, Postes Canada gagne en flexibilité, a-t-il dit.

Selon lui, les techniciens auraient eux aussi signé un accord s'il n'y avait pas eu de dissensions internes entre les chefs syndicaux.

Le rapport du syndicat aux membres, qui recommandait aux cols blancs de ratifier l'entente, demeurait neutre en ce qui concerne les techniciens. Un rapport dissident, cependant, recommandait le rejet pour les deux groupes.

L'entente prévoit une convention de quatre ans pour les travailleurs de bureau, avec effets rétroactifs au 1er janvier 1987. Des hausses de salaire de 3 pour 100 sont prévues pour 1988 et 1989, et de 3,5 pour 100 pour 1990. La convention comprend aussi le paiement de montants forfaitaires de \$750 à \$1,000, selon le type d'emploi.

### Semaine de travail

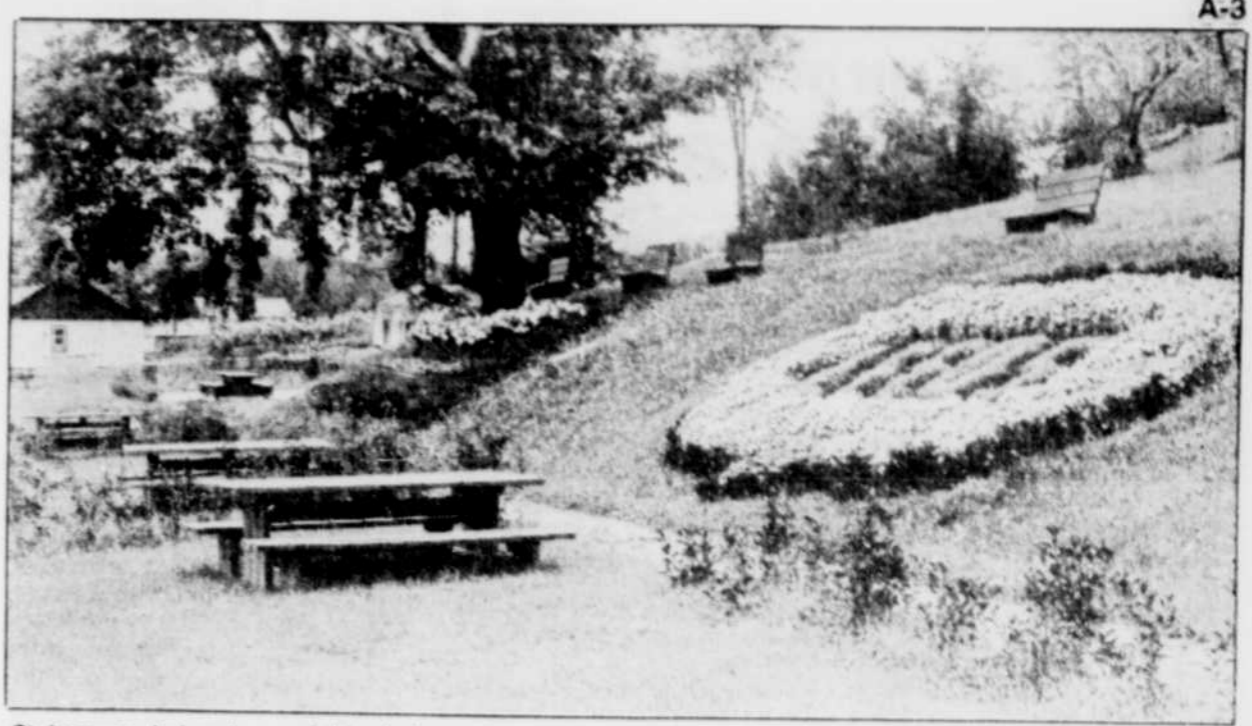
Le contrat des superviseurs dure 31 mois, et est aussi rétroactif au 1er janvier 1987. Il prévoit des paiements forfaitaires de \$600 et deux augmentations annuelles de 3 pour 100.

Stephen White, président du groupe syndical, a expliqué leur rejet par le refus de Postes Canada de raccourcir leur semaine de travail de 40 heures à 37,5 heures. Les autres travailleurs des Postes ont des semaines de travail de 37,5 heures.

Postes Canada déclare être disposée à raccourcir la semaine de travail, à condition d'augmenter la productivité.

M. White a d'autre part accusé la Société des postes de tromper le public en prétendant que le courrier était livré comme à l'ordinaire. Des machines de tri se sont brisées, et d'énormes quantités de courrier sont en retard, surtout dans les grands centres, a-t-il dit.

Les techniciens entretiennent les machines de tri et les camions, et font fonctionner les ordinateurs.



St-Jacques-de-Leeds a mérité plusieurs honneurs au cours des années passées.

# Montréal, Côte-St-Luc et St-Raphaël-de-l'île-Bizard proclamées «villes fleuries 88»

♦ MONTREAL (PC) — Montréal, dans la catégorie des grandes villes de 50,000 habitants et plus, Côte-Saint-Luc, dans la catégorie des villes de 10,000 à moins de 50,000 habitants, et Saint-Raphaël-de-l'île-Bizard, dans la catégorie des villes de moins de 10,000 habitants, ont été proclamées, hier, «villes fleuries 1988».

Pour sa part, Kingsey Falls a reçu le titre de «village fleuri» tandis que Saint-Jacques-de-Leeds était proclamée «campagne fleurie» de l'année.

Les résultats du concours Villes, villages et campagnes fleuries du Québec ont été rendus publics par le ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec, M. Michel Page, lors d'une cérémonie spéciale qui s'est déroulée, hier, à l'arena Maurice-Richard où s'étaient rassemblées environ 1,200 personnes provenant principalement des milieux horticoles et municipal de tout le Québec.

Pour quatre des municipalités ayant remporté la palme dans leur catégorie respective, soit Montréal, Côte-Saint-Luc, Saint-Raphaël-de-l'île-Bizard et Saint-Jacques-de-Leeds, il s'agit d'un deuxième titre consécutif.

Les villes de Québec et de Saint-Laurent se sont classées respectivement aux deuxième et troisième rangs dans la catégorie des grandes villes.

De plus, exceptionnellement, cette année, sur recommandation du jury, trois mentions spéciales ont été décernées: à Sherbrooke pour ses mosaïques, Chicoutimi pour ses aménagements résidentiels et Hull pour ses plates-bandes fleuries à l'entrée de la ville (pont du Portage).

Dans l'Est du Québec, 16 villes ont été couronnées au niveau régional, dans leurs catégories respectives. Il s'agit de Thetford Mines, St-Nicolas, St-Vallier, Rimouski,

Chandler, Luceville, Maria, Ancienne-Lorette, St-Augustin-de-Desmaures, Beauré, Ste-Petronille, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Sept-Iles, Fermont, Tadoussac et enfin Sacre-Coeur.

### Record de participation

A sa dixième année, le concours Villes, villages et campagnes fleuries a connu une participation record: 515 municipalités, comparativement à 480, l'an dernier, s'étaient inscrites au concours.

Parmi elles, on comptait 17 villes de 50,000 habitants et plus, sur une possibilité de 20, 55 villes de 10,000 à moins de 50,000, 90 villes de moins de 10,000 habitants, 68 villages et 285 campagnes.

Sauf dans le cas des grandes villes de 50,000 habitants et plus où il n'existe qu'un jugement à l'échelon provincial, les municipalités ins-

crites ont été visitées d'abord par un jury régional.

Puis, des jurés provinciaux se sont rendus chez les gagnants régionaux afin de déterminer les grands vainqueurs des titres du concours.

### Thème particulier

C'est à titre de grande gagnante en 1987 que Montréal agissait, cette année, comme ville-hôtesse de l'événement provincial.

La qualité des aménagements horticoles du «centre-ville» de Montréal, thème imposé aux municipalités de cette catégorie en 1988, lui a valu l'honneur d'être couronnée à nouveau et, cette fois-ci, sur son propre territoire.

L'an dernier, le thème imposé aux municipalités de 50,000 habitants et plus était celui des «parcs et espaces verts»; l'an prochain, le thème de participation sera accordé aux «parcs industriels».



Guillermo Del Monte

Le Soleil, Jacques Deschênes

# Réfugié cubain Guillermo Del Monte attend depuis 8 ans sa femme et ses filles

♦ Médecin d'origine cubaine, Guillermo Del Monte s'est réfugié au Canada il y a huit ans et c'est en vain qu'il tente depuis de faire venir les autres membres de sa famille immédiate, sa femme, Ilda, et ses deux filles, Anna Victoria et Ilda, âgées maintenant de 15 et 16 ans.

par André DIONNE

les permis de voyage à Cuba également et ce ne sera qu'une semaine avant le voyage des trois autres membres de la famille que le gouvernement cubain décidera de réviser l'affaire, une révision qui dure depuis.

Entre temps, explique le réfugié cubain, Mme Del Monte sera assaillie par la bureaucratie cubaine et perdra son travail d'enseignante.

Au Canada et aux États-Unis, le Dr Del Monte multiplie les démarches, sollicite et obtient l'aide de plusieurs ministres canadiens dont Maurice Lamontagne alors ministre fédéral de la Défense, et Pierre de Béné, à l'époque ministre de Pêche et Océans et ancien secrétaire d'État aux Affaires étrangères.

Ce sont autant de gestes qui se sont avérés inutiles jusqu'ici.

Le président de la Commission des droits de l'homme, le Sénégalais Alioune Sène, a promis de discuter de cette affaire lors de son passage à Cuba. Selon M. Del Monte, ce «cas» est le plus ancien dossier de réunification des familles sur la liste canadienne.

Entre temps, les Del Monte n'ont que le téléphone pour maintenir les liens de familles, des communications qu'ils entretiennent deux à trois fois la semaine.

### Des raisons

Le Dr Del Monte ne trouve qu'une seule explication à cette attitude de la part du gouvernement cubain.

Une fois la famille Del Monte réunie, il n'est pas interdit de penser que d'autres coopérants cubains à l'étranger, et ils sont fort nombreux, tenteront la même aventure, les familles de ces «internationalistes» servant en quelque sorte «d'otages».

D'autre part, il est issu d'une famille modeste opposée à l'époque au dictateur Batista (avant la révolution de janvier 1959), n'ayant donc aucune appartenance à la bourgeoisie.

Ses parents ont payé toutes ses études si bien qu'il n'a aucune dette envers l'État.

À l'époque de la révolution, il avait moins de 20 ans, donc plutôt favorable au changement politique amorcé par Fidel Castro.

De plus, affirme-t-il, il n'a jamais fait partie d'aucune organisation politique.

Ce ne sont donc pas des motifs «politiques» de cet ordre qui empêchent la venue au Canada des autres membres de la famille Del Monte.

La peur des représailles? Le Dr Del Monte répond simplement «qu'il a beaucoup à gagner et rien à perdre» et qu'il entend bien utiliser les recours à leur limite.

Au Canada, il obtient le statut «d'immigrant reçu» et entreprend immédiatement des démarches pour faciliter l'immigration des autres membres de sa famille en s'appuyant sur ce principe de la réunification des familles.  
Les visas canadiens sont émis,

# Le trimaran d'Arthaud remorqué jusqu'à Brest

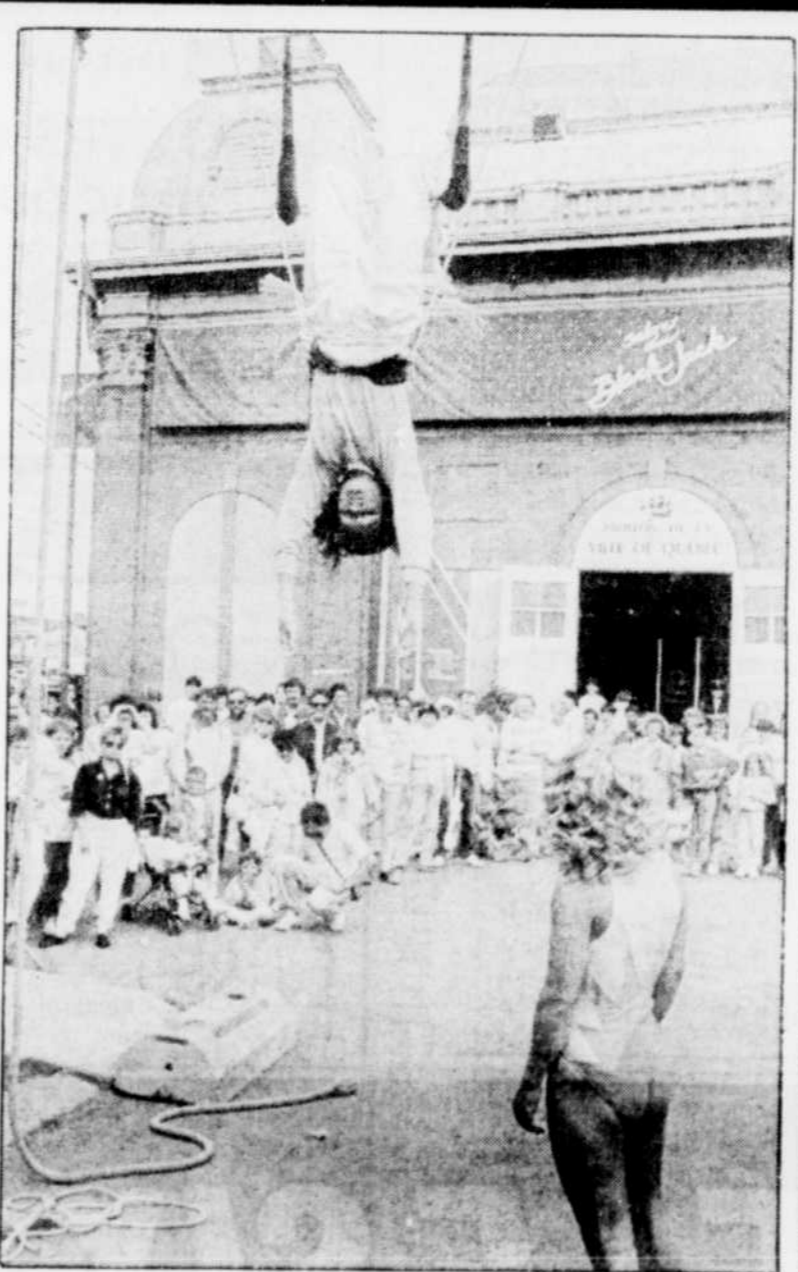
♦ SAINT-MALO (AEP) — «Groupe Pierre 1er», le trimaran de Florence Arthaud, remorqué par le «Flandres» après avoir chaviré jeudi à 50 milles au nord de l'île d'Ouessant, a touché, hier en fin d'après-midi, le port de commerce de Brest.

Après le catamaran «Charente-Maritime», qui a franchi la ligne d'arrivée vendredi soir, le premier des monocoques, celui de Titouan Lamazou («Ecoreuil d'Aquitaine»), porté des vents de nord-ouest de 10 à 15 noeuds, est attendu dans le port malouin, ce soir ou demain.

Quant à Arthaud, elle espère prendre le départ de la route de la découverte à Cadix (Espagne) au mois de décembre. «Groupe Pierre 1er» serait confié au chantier ACX-Xavier Joubert à Brest, où il recevrait un nouveau mât-ailé en carbone.

### Le classement samedi soir

1. Jet Services V (Fra-Serge Mader) 7 jours 21h 35: 44.
2. Lada Poch (Fra-Loick Peyron) 10 jours 23h 48: 14.
3. Paca VSD (Fra-Bruno Peyron) 10 jours 23h 58: 28.
4. Elf Aquitaine (Fra-Jean Maurel) 11 jours 00h 44: 56.
5. Saab Turbo (Fra-François Boucher) 11 jours 02h 04: 12.
6. Fujicolor (Can-Mike Birch) 11 jours 05h 01: 10.
7. Charente Maritime 2 (Fra-Pierre Follenfant) 12 jours 01h 28: 34.



Le Soleil, Jacques Deschênes



Le Soleil, Jacques Deschênes

Encore deux jours... L'Exposition provinciale de Québec 1988 s'accommode fort bien du beau temps revenu. Même hier, par un vent plus frisquet, les terrains d'Expo-Québec n'ont pas désempé. Du monde, il y en avait autant dans les trois pavillons où l'on peut admirer toutes les vaches que l'on veut, dans celui des chevaux, à la petite ferme-zoo, dans les pavillons de l'Agriculture et de la Jeunesse, au Salon du Black-Jack... que dans les manèges pour les tout-petits et pour les plus grands. Et si la pluie ne vient pas s'en mêler, il en sera ainsi jusqu'au tirage de la maison Kinmen, à 23 h demain, qui mettra fin à l'Expo 1988.

# Depuis un an à Québec

## Un centre aide les femmes enceintes en difficulté

◆ Depuis plus d'un an, le centre *Naitre ou ne pas naitre*, situé dans la rue Sir Adolphe-Routhier, à Québec, essaie de répondre aux femmes enceintes dont la grossesse fait problème. Le travail que le personnel bénévole effectue est orienté dans le sens de la poursuite de la grossesse.

par Jean MARTEL

Mme Pierrette B.-Cantin, présidente, et Mme Edmée Bibeau, vice-présidente, précisent l'objectif du centre : aider les femmes à conduire leur grossesse à terme en les orientant vers des organismes qui répondent à leurs besoins. À cela s'ajoutent le soutien moral, les services de marrainage et le dépannage aux nouvelles mamans (couches, lait, lingerie de maternité, etc.).

Le centre *Naitre ou ne pas naitre* n'est pas neutre vis-à-vis des pro-

blèmes reliés à la grossesse; il est résolument en faveur du respect du fœtus dès les premiers instants de la conception.

Fondé en mai 1987 à la suite d'une session de la « Coalition pour la vie », le centre s'est établi dans un local fourni par les soeurs du Bon-Pasteur. Des dons des communautés religieuses et de personnes favorables à cette cause ont permis à l'organisme de s'installer, de se munir d'une ligne téléphonique et d'organiser une modeste publicité.

### L'écoute

« Nous sommes ici pour écouter, dit Mme Cantin, et pour éduquer à la vie. Les femmes qui s'adressent à nous sont libres de faire ce qu'elles veulent. Certaines qui sont venues ici ont préféré garder leur enfant, d'autres non ».

Quant à Mme Bibeau, elle affirme: « Nous ne sommes pas ici pour

juger ou pour culpabiliser qui que ce soit ». Toutefois, elle déplore que dans ce domaine on n'appelle pas les choses par leur nom. « Une interruption de grossesse, dit-elle, c'est enlever la vie. Si toutes en avaient pris conscience, combien auraient hésité avant de décider de se faire avorter? »

Mme Cantin et Mme Bibeau constatent que le travail qu'elles font à *Naitre ou ne pas naitre* n'est pas facile. C'est un travail d'écoute qui ne peut se faire rapidement. Toutefois, ce qui les motive, ce sont les grossesses qu'elles ont pu préserver.

### Une liberté

Mme Bibeau fait remarquer qu'un enfant à naitre, c'est une liberté qu'il faut respecter et sur laquelle on ne peut empiéter.

Mme Cantin croit qu'il y a

beaucoup d'ignorance au sein de la population au sujet de toutes ces questions. Elle est d'avis qu'il y a un grand besoin de faire de l'éducation tant auprès des jeunes qu'auprès des adultes.

Elle constate aussi que les parents qui apprennent que leur adolescente est enceinte ont besoin de soutien. En général, dit-elle, ils prennent panique et suggèrent à leur fille de se faire avorter. Il y a donc une forte pression qui s'exerce sur la jeune fille.

D'autre part, Mme Cantin et Mme Bibeau regrettent que l'adoption ne soit plus considérée comme un recours possible par celles qui ne peuvent ou ne veulent garder leur enfant.

Pour joindre le centre *Naitre ou ne pas naitre*, on peut composer le numéro 683-8799. ●



Le Soleil, Roland Marcoux

Pour Mme Edmée Bibeau et Mme Pierrette B.-Cantin du centre « Naitre ou ne pas naitre », une vie déjà commencée est une liberté sur laquelle on ne peut empiéter.

## Marie Jeunesse, un moyen pour les jeunes de découvrir l'Église et Jésus

◆ Découvrir Jésus-Christ, l'Église et Marie à 15, 20 ou 25 ans n'est pas chose courante de nos

jours. C'est pourtant le « miracle » qui se produit chez les jeunes de Marie Jeunesse.

Marie Jeunesse n'a pas beaucoup d'années: à peine six ans. Mais l'ampleur que le mouvement a

prise en étonne plus d'un. Déjà plus de 150 jeunes adhèrent à Marie Jeunesse dans la région de Québec, et une cinquantaine se réclament de ce mouvement dans l'Estrie et les Laurentides.

par Jean MARTEL

« Marie Jeunesse, dit Réal Lavoie, animateur et permanent du mouvement, c'est non seulement un milieu pour fraterniser et trouver l'amitié, mais une manière de vivre: une manière de vivre qui prend Marie comme modèle à imiter. Par l'intermédiaire de Marie, nous présentons aux jeunes Jésus comme ami et idéal. »

Au cours d'une entrevue avec LE SOLEIL, Réal Lavoie rappelle comment Marie Jeunesse a vu le jour. En 1982, il constitue un petit noyau de jeunes de 11, 12 et 13 ans à la paroisse Saint-Michel de Sillery. De la fête et des repas pris en groupe, on passe à la prière et à l'animation à l'église paroissiale. La petite cellule se développe. En 1986, elle reçoit le nom de Marie Jeunesse.

Depuis ces modestes débuts, le mouvement n'a cessé de grandir. Aujourd'hui, il a deux maisons dans le quartier Limoilou, à Québec. C'est là que se fait l'accueil des jeunes et que sont servis gratuitement de 700 à 800 repas par mois. C'est là aussi que vivent deux fraternités d'une dizaine de membres. Ces fraternités sont constituées de personnes qui ont décidé de donner un an de leur vie aux jeunes. Le projet d'acquiescer une troisième mai-

son pour héberger des jeunes pendant un temps prolongé est déjà dans l'air.

### Vie spirituelle

L'amitié et l'accueil ne constituent pas uniquement les traits de ce mouvement. La vie spirituelle y est d'une rare qualité. Pour s'en convaincre, il suffit de participer au rassemblement que tiennent les jeunes, chaque jeudi soir, au patro Roc-Amadour, à Québec.

Ce rassemblement, qui dure près de trois heures, commence par la récitation du chapelet et se continue par la célébration de la messe. L'observateur reste étonné de la qualité et de l'intensité de la prière de ces jeunes, ainsi que de la profondeur de leur perception du message chrétien. Chez eux, la rencontre avec Jésus se fait au niveau du cœur.

Réal Lavoie précise que les jeunes de Marie Jeunesse découvrent l'Église et Marie. D'ailleurs, il est remarquable de constater comment les apparitions de Marie à Medjugorje, en Yougoslavie, ont influencé ce mouvement. Réal Lavoie en est à son quatrième voyage dans ce petit village yougoslave; plusieurs jeunes l'ont accompagné.

Il voit Marie Jeunesse comme un mouvement d'Église. Pour lui, il n'est pas question de fonder une cellule de Marie Jeunesse dans une paroisse sans l'autorisation du curé. Il se dit étonné de l'ampleur

que prend le mouvement. « Nous ne faisons pas de recrutement, dit-il, mais ce sont les jeunes eux-mêmes qui en parlent à leurs amis et qui les amènent ici. »

### Témoignages

Benoît Côté, 18 ans, de Sillery, et cégepien, est un des pionniers du mouvement, puisqu'il a fait partie de la toute première cellule fondée à la paroisse Saint-Michel de Sillery. « J'ai trouvé à Marie Jeunesse, dit-il, des nouvelles valeurs et une façon de penser différente de tout le monde. » Benoît est préoccupé par le bien des âmes et prie pour que les jeunes se tournent vers Dieu.

Quant à Hélène Lavallée, 22 ans, de Québec, conseillère en administration, elle affirme: « Je prie tous les jours et je jeûne chaque semaine. Ce n'est pas fréquent à notre âge, mais je sais qu'il y a d'autres jeunes qui le font. »

### Aide financière

Pour soutenir financièrement Marie Jeunesse, une fondation a été mise sur pied. Formée de quelques adultes, elle s'occupe de recueillir l'argent nécessaire au bon fonctionnement du mouvement.

Pour aider Marie Jeunesse, une pièce de théâtre sera présentée, à la fin d'octobre, au pavillon de l'enseignement du campus de Saint-Augustin. Il s'agit de *La Course au Bonheur*, de Marcel Lefebvre et de Paul Baillargeon. Cette pièce, selon Mme Lyne Picard, vice-présidente de la fondation, est une comédie musicale pleine de vie. ●



Le Soleil, Jacques Deschênes

Chez les jeunes de Marie Jeunesse, la fête fait bon ménage avec la foi.

## Air Canada privilégie les non-fumeurs

**CENTRE HOSPITALIER JEFFERY HALE**  
1250, chemin Ste-Foy, Québec 683-4471

### PORTES OUVERTES BLOC OBSTÉTRIQUE

Le personnel du Centre hospitalier Jeffery Hale sera heureux de vous accueillir lors d'une journée portes ouvertes au département d'obstétrique. Vous pourrez constater les récentes améliorations qui ont été apportées.

**QUAND: LUNDI 5 SEPTEMBRE**  
13h à 20h



◆ MONTREAL (PC) — Depuis hier, la société Air Canada est devenue le premier transporteur aérien à étendre la formule non-fumeur à tous ses vols ordinaires et nolises en Amérique, soit 80 pour 100 de ses quelque 475 vols quotidiens.

Cette décision découle d'une étude menée sur les préférences des usagers et d'une série d'essais.

En avril 1987, le transporteur canadien implantait cette politique pour ses vols vers New York et l'Ouest canadien, où nicotine et goudron étaient interdits sur la moitié des vols.

C'est le 20 juin dernier qu'Air Canada annonçait son intention d'étendre sa formule non-fumeur à l'Amérique du Nord entière.

L'interdiction de fumer touche donc tous ses vols en Amérique du Nord et inclut même sa destination d'Hawaï, au beau milieu de l'Océan Pacifique. ●

*technique*  
**nadeau**  
AFFILIÉ CENTRE YOGA COLETTE MAHER

Plus de 100 000 adeptes  
"Ma santé avant tout"

Soirées d'information gratuites

6-7 septembre, 19h30  
Loisirs St-Mathieu, 1000 Bar-Le-Duc, Ste-Foy

13 septembre, 19h30  
Loisirs St-Rodrigue, Charlesbourg

14 septembre, 19h30  
675, Marguerite-Bourgeois, Québec

Professeurs: Louise Hamel, Carlo Zanetti, Michèle de Grandmont

Pour inscriptions: **654-1483**

Neufchâtel — Centre Communautaire Charles-Auguste-Savard:  
Daniel Racine, 622-1324

Coût 95\$



**SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE** ...vous pouvez vous y fier!

PRIX SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1988

POUR LA PLUPART DES VOITURES ET CAMIONS LÉGERS FABRIQUÉS EN AMÉRIQUE DU NORD

**SPÉCIAUX D'AUTOMNE**

Inspection pré hivernale (20 points) **29<sup>95</sup>\$**

Changement d'huile + filtre + graissage s'il y a lieu **à partir de 22<sup>85</sup>\$**

**MISE AU POINT D'AUTOMNE:**

- Filtre à air, filtre à essence **R5 63<sup>85</sup>\$**
- Installation de bougies neuves **Eagle Vista All — ENC — MÉD 72<sup>20</sup>\$**
- Vérification des câbles de bougies, du chapeau du distributeur, du rotor, des courroies, des boyaux **Eagle Premier 88 85<sup>52</sup>\$**
- Réglages du ralenti **Jeep 4 cylindres 64<sup>35</sup>\$**
- Nettoyage des connexions de batterie (autres pièces en sus) **4 cyl. à injection 86<sup>16</sup>\$**
- Pose de vos pneus d'hiver **Jeep 6 cylindres 68<sup>25</sup>\$**
- Jeep 4 litres 85<sup>52</sup>\$**
- Pose et balancement 8<sup>5</sup> ch.**
- Pose de roue montée 5<sup>5</sup> ch.**

N'oubliez pas notre département de débousselage complet.  
N.B. On répare toutes les marques de voitures américaines et importées.

LES PRIX VOUS SERONT SOUMIS POUR TOUTES PIÈCES ADDITIONNELLES OU SERVICES D'ENTRETIEN REQUIS AFIN D'OBTENIR VOTRE AUTORISATION AVANT D'ENTREPRENDRE LE TRAVAIL.

*Une bonne équipe, ça compte!*

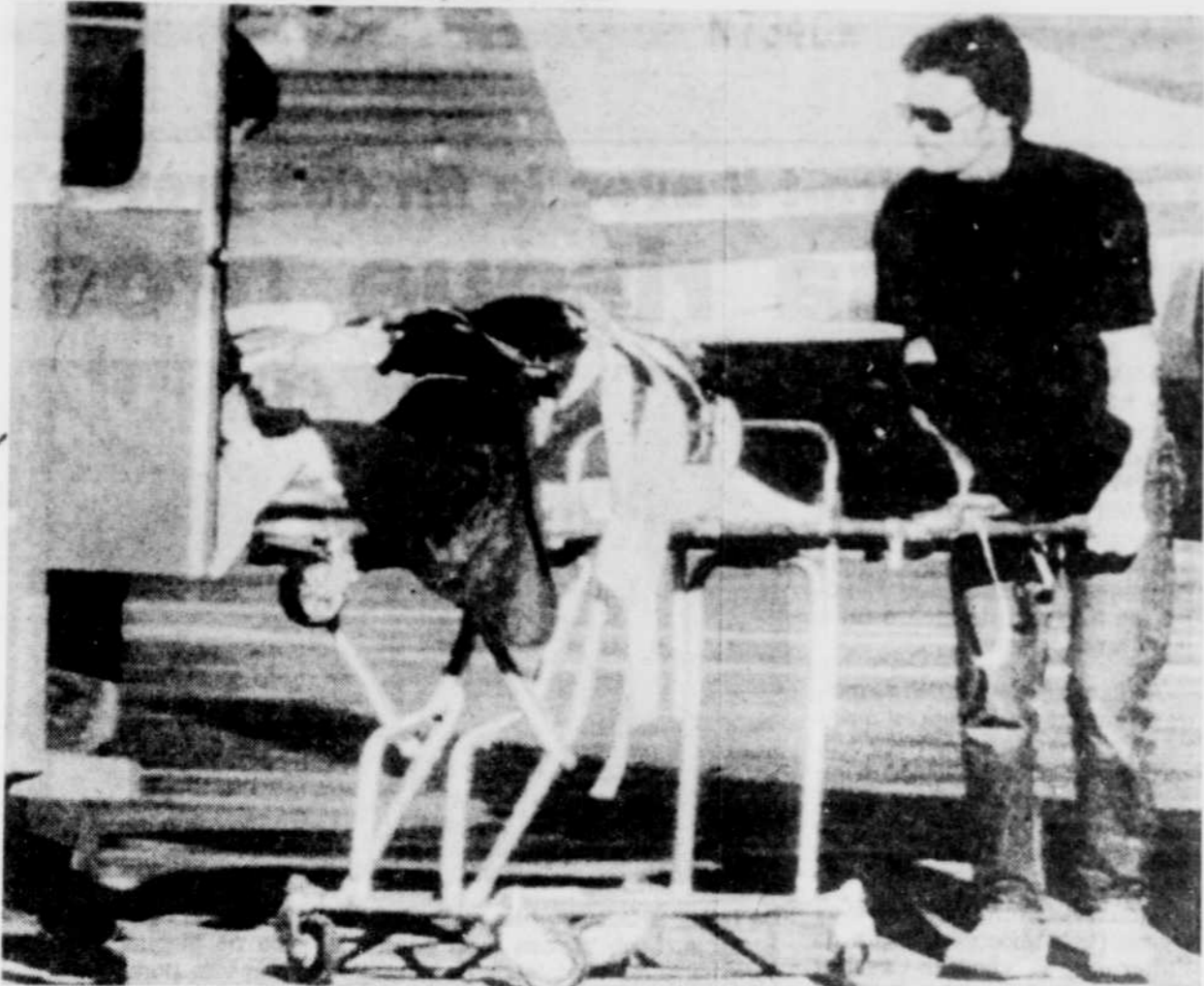
**Canadienne**  
JEEP EAGLE  
1265, de la Canadienne, Québec — 522-5205

**Mopar** **Autopar**  
*Ça promet*

Choyez votre voiture

**DU NEUF LE SIX!**

**SURVEILLEZ LE SOLEIL**



Un citoyen de Vancouver a perdu la vie lors de cet accident qui est survenu en Alaska, près de la frontière canadienne.

Dans l'Ouest

# Des Canadiens estiment que les conservateurs favorisent le Québec

♦WINNIPEG (PC) — Plus de 70 pour 100 des Canadiens de l'Ouest estiment que le Québec est favorisé à leur détriment par le gouvernement Mulroney, selon un sondage Angus Reid publié samedi.

« Il existe un profond mécontentement parmi les Canadiens de l'Ouest vis-à-vis ce que le gouvernement a fait pour leurs provinces », rapporte le sondage. « Aux yeux de beaucoup de Canadiens, les conservateurs ont constamment fait du favoritisme selon les régions. »

Le sondage, commandé par Southam News pour le quatrième anniversaire de la victoire électorale conservatrice, a été fait par téléphone lors des semaines du 17 et du 23 août, et a une marge d'erreur de 2,5 pour 100, 19 fois sur 20.

Il révèle que, même si le gouvernement conservateur récolte 36 pour 100 des intentions de vote, son image est ternie par les scandales, le patronage et les promesses non tenues.

« Les électeurs, surtout les Canadiens de l'Ouest, en veulent au gouvernement de ne pas avoir traité toutes les régions de manière équitable, et cela pourrait avoir des retombées politiques », prédit le sondage.

autres comme le « chouchou » d'Ottawa, est le seul endroit où le favoritisme régional est vu d'un bon oeil.

« Les Québécois ont tendance à dire que leur province a été traitée « assez bien » par le gouvernement fédéral (48 pour 100), mais une bonne proportion croit que trop peu de choses ont été faites pour le Québec (38 pour 100) et seulement huit pour 100 que le Québec en a trop reçu », rapporte le document de 25 pages.

Les Canadiens hors du Québec ont une tout autres vision des choses: 60 pour 100 estiment que le Québec a reçu plus que sa part d'Ottawa. Au Canada de l'Ouest, cette opinion rallie 71 pour 100 des sondés.

A la grandeur du pays, 46 pour 100 des répondants croient que le gouvernement Mulroney a trop peu fait pour l'Ouest, 37 pour 100 que l'Ouest a reçu sa juste part, et sept pour 100 qu'il en a trop reçu.

Au Québec, 45 pour 100 des répondants croient que l'Ouest est traité de façon juste, 22 pour 100 croient que non, et 16 pour 100 esti-

ment qu'il est favorisé. Cependant 73 pour 100 des Canadiens de l'Ouest s'estiment négligés.

## Portneuf: le candidat NPD sera choisi en novembre

♦PORTNEUF — Le candidat NPD pour la circonscription de Portneuf, lors des prochaines élections fédérales, sera choisi lors d'une assemblée d'investiture qui aura lieu le 16 novembre.

Toutefois, si des élections étaient déclenchées avant cette date, l'association neo-démocrate de Portneuf devancerait la réunion. Elle sera alors tenue dans un délai de 10 jours suivant le déclenchement. Actuellement, une seule personne a officiellement annoncé sa candidature. Il s'agit de M. Jean-Marie Fiset, un Neuvilleois.

En Alaska

# Un accident d'autobus fait un mort et plusieurs blessés

♦ANCHORAGE, Alaska (PC) — Un autobus transportant 42 touristes a quitté la route, dévalé un remblai et capoté deux fois avant de s'immobiliser contre des épaves 70 mètres en contrebas, dans une région désolée de l'Alaska située près de la frontière canadienne.

Un citoyen de Vancouver a perdu la vie et au moins 29 autres voyageurs, dont plusieurs personnes âgées, ont subi des blessures dans cet accident survenu en fin de journée vendredi.

Un porte-parole de la société Gray Line pour l'Alaska a soutenu samedi que l'issue de cet accident aurait pu être encore plus horrible.

« L'autobus a été stoppé dans sa course par deux épaves, a expliqué M. Dave Bean. Si ces arbres ne s'étaient pas trouvés là, le véhicule aurait pu chuter d'environ 210 mètres ».

Il pleuvait abondamment et un camion-citerne venait tout juste de croiser l'autobus au moment de l'accident.

Toutefois, d'indiquer encore M. Bean, il serait prématuré de se livrer à des conjectures sur les causes de l'accident survenu sur un étroit chemin de terre.

Le véhicule accidenté a été construit en 1985 et son cahier d'entretien ne comporte aucune mauvaise note au chapitre de la sécurité ou de la mécanique.

Le chauffeur, M. David Lasser, âgé de 25 ans, est au service de la Gray Line depuis trois ans et son dossier de conducteur est impeccable, a expliqué le porte-parole.

M. Lasser n'a subi que des blessures superficielles dans l'accident.

À leur arrivée à Fairbanks, certaines des victimes portaient encore leur appareil photographique en bandoulière. D'autres voyageurs avaient perdu un soulier et d'autres encore tentaient de soulager leurs ecchymoses à l'aide de sacs de glace.

Les voyageurs qui n'ont pas dû être hospitalisés ont été conduits vers un hôtel de Fairbanks.

Route étroite  
« La route était étroite, et nous avons rencontré un camion-citerne », a raconté Weldon Smith, un

passager de Waco, au Texas.

Elizabeth Lambert de Ozark, en Alabama, raconte qu'elle a vu le camion d'essence arriver, a senti un choc alors que l'autobus quittait la route, et « la prochaine chose dont j'ai eu conscience, c'est d'avoir été projetée hors de l'autobus, sans doute à travers le pare-brise ». Elle a subi des coupures au visage, a pu marcher pour embarquer à bord d'un avion qui l'a conduite à Fairbanks, où elle a été soignée.

Les passagers étaient étendus ou assis dans le verre brisé quand l'autobus a fini par s'immobiliser, raconte Frank Hochstein, 69 ans, de New London au Connecticut. Selon lui, les secours ont pris environ une heure à arriver.

Les sauveteurs se sont servi d'une échelle de pompiers pour venir en aide aux accidentés.

Selon les rapports, une personne était considérée dans un état critique, et neuf autres dans un état grave.

Le porte-parole de la police d'État, Bill Farber, a indiqué que l'acci-

dent s'était produit à 37 kilomètres au sud de Eagle et à 177 kilomètres à l'est de Fairbanks.

Opinion québécoise

Le Québec, province vue par les

LA GALERIE D'ART

NOUVELLE SÉRIGRAPHIE de

CLAUDE A. SIMARD R.C.A.

prix spécial de lancement de "Le vase noir" le 21 septembre seulement

(Aussi, autres sérigraphies de l'artiste)

2750 CHEMIN STE-FOY, PLAZA LAVAL, STE-FOY (QUÉBEC) G1V 1H5 (418) 651-8313

Diane Lefrançois

le vase noir

Automne '88, c'est "elle" qui fait la mode

Intelligente, elle observe attentivement... Bien dans son grand manteau, elle est chaleureuse et aime la bonne compagnie.

Manteau pleine longueur tout en cuir avec doublure et large col en mélange laine et cachemire. Collection Kestila, Finlande. Exclusif à Perreault \$1.950.00

PERREAULT

Place Ste-Foy Tél.: 658 0081

Galleries de la Capitale Tél.: 626 7322

La Rentrée de MEXX

promotion

Obtenez un crayon Mexx avec tout achat de vêtements de la collection Mexx.

MEXX

jusqu'à épuisement

clément

Carte verte: 003083

PLACE FLEUR DE LYS • PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • PLACE CARNAVAL • SHERBROOKE • MONTREAL

RODIER

DIFFUSION PERREAULT INC.

PLACE QUEBEC Tél.: 522 5869

Bientôt

ÉCOLE DE DANSE

Lisette Labrie

• DANSE SOCIALE

SESSION D'AUTOMNE DÉBUTANT LE 11 SEPT.

INFORMATION ou INSCRIPTION

628-7252

Membre de la Corporation des professeurs diplômés en danse sociale du Québec.

Membre de la F.L.D.Q. (Établi depuis 1973)

# LE MONDE

## Le Liban prévoit le pire

♦ BEYROUTH, Liban (NYTNS) - Du village de Souk al-Gharb, des unités chrétiennes de l'armée libanaise ont repris leur duel d'obus et de fusées avec les miliciens druzes.

Ces échanges semblent annoncer que l'accalmie de trois ans dans la guerre civile libanaise pourrait bien être sur le point de prendre fin.

« Il y a un pressentiment croissant que la guerre civile va encore éclater », déclare le commentateur de la radio druze, la Voix des montagnes.

« Si aucune solution n'est trouvée, vous pouvez dire adieu au Liban », dit de son côté Chaker Abou Slimane, un politicien libanais.

Après 13 années d'une guerre civile sanglante, les divers camps fourbissent leurs armes.

L'Irak, profitant du cessez-le-feu dans sa guerre contre l'Iran, est entré dans le décor et fournit des armes aux Forces libanaises, la principale milice chrétienne. Bagdad se venge ainsi de l'appui de la Syrie à l'Iran. Pendant ce temps, la Syrie et l'Iran ont augmenté des armes à leurs alliés respectifs.

De leur côté, les Etats-Unis ont poursuivi leur aide à l'armée libanaise, notamment en livrant de nouveaux tanks.

L'instabilité politique n'a jamais été aussi forte au Liban.



**En flagrant délit**

Cet étudiant, photographié au moment où il lançait une bouteille incendiaire, était au nombre des 300 Sud-Coréens qui ont affronté hier la police anti-émeute, à Séoul, lors d'une manifestation réclamant l'organisation des Jeux olympiques conjointement avec la Corée du Nord. La Corée du Nord a annoncé qu'elle ne participera pas aux Jeux, sa demande d'être nommée co-organisatrice des Jeux ayant été refusée, a indiqué l'agence nord-coréenne KCNA.

## Les jeux sont loin d'être faits au collège électoral

♦ WASHINGTON (AP,AFP) - La course entre le vice-président républicain George Bush et le démocrate Michael Dukakis pour obtenir les 270 votes du collège électoral, qui sont nécessaires pour accéder à la Maison-Blanche, est extrêmement serrée, indique une enquête effectuée dans les 50 Etats américains par l'Associated Press.

Selon cette enquête, qui évalue les chances des candidats dans chaque Etat, tous deux ne sont actuellement assurés que d'une poignée de votes au collège électoral. Le relevé accordé à Bush quelque 34 votes certains, obtenus principalement

dans les Rocheuses et dans l'Indiana, Etat de son colistier Dan Quayle. Dukakis aurait actuellement 21 voix sûres, 34 si l'on ajoute son Etat du Massachusetts où il paraît cependant menacé.

L'enquête a déterminé que 13 Etats, avec 119 votes, penchent en faveur de Bush tandis que neuf avec 147 voix, dont New York et plusieurs Etats industriels du Midwest, favorisent plutôt Dukakis. Ailleurs, notamment en Californie et au Texas, deux des Etats ayant le plus de votes au collège électoral, les candidats sont pratiquement à égalité.

## Qu'obtiendra-t-il avec la fin des grèves? Walesa risque gros

♦ VARSOVIE (NYTNS,AFP) - Une fragile paix sociale régnait hier en Pologne pour la première fois depuis 20 jours, après que Lech Walesa, le président du syndicat interdit Solidarité, eut réussi à convaincre les mineurs de charbon de Jastrzebie ainsi que les débardeurs et les chauffeurs d'autobus de Szczecin de mettre fin à leurs arrêts de travail.

Après avoir relevé le défi de mettre fin aux grèves, Walesa est maintenant confronté à un nouveau défi, encore plus difficile: obtenir d'importantes concessions des autorités polonaises notamment le retour au pluralisme syndical qu'exigeaient les grévistes.

Mercredi dernier, Walesa avait obtenu l'assurance du ministre de l'Intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, que la question du pluralisme syndical, qui implique la légalisation du syndicat interdit, serait discutée lors de la «table ronde» proposée par le pouvoir.

Après avoir obtenu cet engagement des autorités, Walesa avait demandé aux grévistes de reprendre le travail. L'appel du chef de Solidarité avait aussitôt été entendu, sauf à Szczecin et à Jastrzebie. Walesa a été forcé de se rendre à ce dernier endroit où il a été froidement accueilli par les mineurs qui lui ont reproché de demander aux travailleurs de reprendre le travail les mains vides. Selon l'agence Reuter, Walesa a eu besoin de huit heures de discussions avec les dirigeants



De retour à Gdansk, hier matin, après avoir négocié durant la nuit à Szczecin, Lech Walesa avait encore la force de trinquer avec des parlementaires autrichiens de passage dans la ville portuaire.

syndicaux locaux pour les convaincre d'entrer dans le rang.

Il semble aussi que Walesa devra se rendre à Szczecin où les grévistes se plaignent d'avoir été forcés de reprendre le travail sans avoir la garantie qu'il n'y aurait pas de mesures de représailles contre eux.

Par ailleurs, le leader ouvrier se dit prêt à engager le débat avec les autorités. Il a une nouvelle fois réclamé, hier matin à Gdansk après

avoir négocié à Szczecin jusqu'aux petites heures, l'ouverture, « dans les meilleurs délais », des négociations prévues avec des représentants du régime.

Pour Walesa, le plus dur reste à faire. Fort de l'appui de la majorité des travailleurs polonais, il est aujourd'hui en mesure d'établir un rapport de force avec le pouvoir, mais sa marge de manoeuvre risque de se révéler très étroite.

## Le commando de l'IRA à Gibraltar Survivante identifiée

♦ LONDRES (AFP) - Une femme, seule survivante du commando de l'IRA, dont les trois autres membres ont été tués le 6 mars dernier par l'armée britannique, lorsqu'il préparait un attentat à la voiture piégée à Gibraltar, a

été identifiée, affirme aujourd'hui le Sunday Times.

Selon l'hebdomadaire, qui cite des sources des services secrets britanniques, il s'agit de Siobhan O'Hanlon, 27 ans, vivant à Belfast.

Arrivée la première à Gibraltar, elle avait été chargée d'un travail de reconnaissance, en particulier le minutage de la parade hebdomadaire d'un régiment britannique, cible de l'IRA. La jeune femme, condamnée à sept ans de prison et libérée en février 1987, était déjà sur le chemin du retour quand le trio a été tué.

L'enquête sur les circonstances de la mort des trois membres de l'IRA s'ouvre mardi à Gibraltar.

PARAGRAPHES COMMUNICATION

*Vos résultats de français ne seront plus jamais les mêmes...*

UN SERVICE EFFICACE VISANT L'AMELIORATION DU FRANÇAIS ECRIT POUR JEUNES ET ADULTES.

240, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 1T3 — Tél. (418) 524-2817

POSE, SABLAGE, FINITION et REFINITION de

### PLANCHERS DE BOIS FRANC

DE TOUT GENRE

### DECOR ECONO

(1986) inc.

Pour rendez-vous: **683-2325**

## DÉFORMATION PROFESSIONNELLE

**150 \$** LABONNEMENT TENNIS

A partir de 150 \$, vous devenez membre pour 1 an du club de tennis le mieux structuré de la région de Québec. Que voulez-vous... Chez nous, c'est une véritable déformation professionnelle... On vous traite au premier service: une équipe dynamique, un soutien technique à toute épreuve, des leçons de victoire et si vous débutez, des spécialistes chevronnés qui vous guideront... droit au filet!

**75 \$** LABONNEMENT BADMINTON

Mêmes services que pour le tennis, mêmes plaisirs... Tout juste un peu plus de légèreté au bout de la raquette! Et puis, vous connaissez JEAN CLAUDE LAPRISE! Il a formé des dizaines de joueurs et de joueuses de haut calibre.

CLUB DE TENNIS **avantage** BADMINTON

1080, Bouvier • Québec • G1K 1L3 • (418) 627-3343

## SUPER-SOLDE Christian Dior

# 50%

## DE RÉDUCTION

sur la collection complète de vêtements de base

## Christian Dior

# SILHOUETTE

lingerie-corseterie

Place Fleur de Lys — Galeries de la Capitale — Place Sainte-Foy — Place Québec — Place Quatre-Bourgeois et maintenant Carrefour Charlesbourg

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 11 SEPTEMBRE 1988

ET DEVENEZ ÉLIGIBLE AU TIRAGE DE

## 4 VOYAGES À PARIS

AU PRESTIGIEUX TOURNOI ROLAND GARROS

CHAQUE VOYAGE EST D'UNE VALEUR DE 1200 \$

UNE COLLABORATION: AIR FRANCE LE SOLEIL

# DU NEUF LE SIX!

SURVEILLEZ LE SOLEIL

EN BREF...

Echec spatial américain CAP CANAVERAL (AP) - Un nouveau satellite d'espionnage américain, lancé vendredi dans l'espace, ne se trouve pas sur une orbite adéquate et est inutilisable.

Le salon de Farnborough LONDRES (d'après AFP) - Le salon de Farnborough, vitrine de la technologie aéronautique la plus avancée, ouvrira ses portes aujourd'hui pour célébrer son quarantième anniversaire.

Grève diplomatique NEW YORK (AFP) - Les personnels des missions diplomatiques françaises aux Etats-Unis et au Canada, dont le consulat de Québec, ont déposé vendredi des préavis de grève pour les 8 et 9 septembre afin de protester contre la réduction de leurs indemnités de résidence.

Lourdes peines requises BUENOS AIRES (AFP) - Le procureur de la république argentine Luis Moreno Ocampo a demandé vendredi des peines allant de 15 à 20 ans de prison pour les membres de la junte militaire qui ont décidé en 1982 d'occuper les îles Malouines.

Balaya à Singapour SINGAPOUR (Reuter) - Le Parti de l'action du peuple du premier ministre Lee Kuan Yew a obtenu hier une victoire massive lors des élections générales.

Graves inondations DACCA (AP) - Plus de 500 personnes ont péri jusqu'ici dans les graves inondations au Bangladesh. Dacca, la capitale, demeure toujours coupée du reste du monde.

LE MONDE

Bagdad ne voit aucun progrès

GENÈVE (AP) - Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak a déclaré hier que les négociations de paix, entreprises il y a 10 ans, étaient bloquées à leur point de départ et il a blâmé l'Iran pour cette situation.

Le ministre Tariq Aziz a fait cette déclaration aux journalistes après s'être entretenu durant près de deux heures avec le médiateur des Nations unies, le diplomate suédois Jan Eliasson.

Nous sommes encore à la case départ, a dit Aziz. Nous n'avons pas été plus loin que cette case parce que l'autre partie, la partie irakienne, n'a pas encore démontré de façon substantielle... qu'elle comprenait ses engagements dans le cadre du cessez-le-feu.

Il a ajouté que l'un de ces engagements devait être la liberté de navigation sur le Chatt al-Arab, la voie

d'eau qui constitue la seule possibilité d'accès des Irakiens au golfe Persique.

L'Iran continue d'insister sur son droit d'intercepter tout navire dans le Golfe et veut partager avec l'Irak la responsabilité de la circulation maritime sur le Chatt al-Arab.

Aziz a aussi accusé les Irakiens d'utiliser « leur art traditionnel de la procrastination » durant les pourparlers.

Ils espèrent peut-être qu'en faisant trainer les choses ils vont fatiguer leurs interlocuteurs et les faire céder. Ce ne sera pas le cas.

Le Pen dans l'eau chaude

PARIS (AP) - Le ministre français de la Justice Pierre Arpaillange a demandé hier à un procureur local de porter des accusations contre le leader de l'extrême droite Jean-Marie Le Pen, auteur d'un calembour au sujet du nom d'un ministre.

Vendredi soir, Le Pen avait qualifié ce ministre, Michel Durafour, de « Durafour-crématoire » dans une allusion au camps de la mort nazis.

Le Pen a refusé de s'excuser pour ce calembour, disant que c'était aux autres de déterminer si le jeu de mots était « de bon goût ou pas ».

Le ministre Arpaillange a dit que Le Pen serait poursuivi en vertu d'une loi adoptée en 1981 selon laquelle le fait d'insulter un ministre constitue un acte criminel.

Quant à la victime Durafour, il a traité hier Le Pen de « malendrin ».



Retour d'un exilé chilien

Le leader syndical chilien Eduardo Rojas a été accueilli par sa mère, hier à Santiago, après avoir passé près de 15 ans en exil. Rojas était le vice-président de la Centrale unique des travailleurs (CUT) quand cette organisation a été dissoute par le pouvoir.

La désillusion des Soviétiques en première page des Izvestia

MOSCOU (AFP) - Le journal du gouvernement soviétique, les Izvestia, a clairement reconnu, pour la première fois hier, le mécontentement croissant de la population face à la perestroïka (restructuration) menée par Mikhaïl Gorbatchev.

Rien n'a changé, « la perestroïka ne nous a rien donné », « le peuple est fatigué d'attendre », a indiqué le journal, citant des lettres toujours plus nombreuses qui parviennent au siège des Izvestia.

« Les voix se font plus fortes, dans les conversations privées et à la télévision », a admis le journal en première page dans un article qui

explique que la situation s'est aggravée en raison de « nouvelles files d'attente et de décisions déraisonnables ».

Le quotidien a notamment révélé des pénuries de sucre, en raison de la campagne anti-alcool, mise en place depuis plus de deux ans. Le sucre est en effet un ingrédient du « samogon », l'alcool clandestin.

L'article des Izvestia intervient quelques jours après les révélations du quotidien du Parti communiste soviétique, la Pravda, qui avait indiqué que des rationnements de nourriture étaient imposés dans huit des 15 républiques soviétiques, trois ans après la mise en oeuvre des ré-

formes de Gorbatchev.

Les Izvestia ont blâmé la passivité de la population, et sa tendance à rendre les dirigeants responsables de tous les maux de la société.

« Staline a été uniquement responsable des répressions, Khrouchtchev du volontarisme, et Brejnev de la stagnation », a estimé le journal, sans mentionner Gorbatchev.

« Avons nous la fermeté et la détermination pour franchir ce passage difficile? », a demandé le journal, exhortant la population à prendre ses responsabilités.

loto-québec Résultats Tirage du 88/09/03. Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi. GAGNANTS LOTS: 6/6 1 936 722,00\$; 5/6+ 0 44 157,00\$; 5/6 49 600,70\$; 4/6 2 876 46,00\$; 3/6 45 132 5,00\$. MISE-TÔT: 7 15 19 27. GAGNANTS LOT: 311 160,70\$. PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$. VENTES TOTALES: 1 596 453,00\$. Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

ECKANKAR SÉMINAIRE RÉGIONAL DE QUÉBEC «LE CHEMIN QUI MÈNE À LA MAÎTRISE». «L'Âme est la conscience totale. Elle (Cela) a la connaissance complète. L'amour et le pouvoir que tous les hommes cherchent, et pourtant peu réalisent que ces qualités sont à l'intérieur d'eux-mêmes.» HÔTEL DES GOUVERNEURS 690 St-Cyrille, Haute-Ville. SAMEDI LE 10 SEPTEMBRE 1988 INSCRIPTION: 8-30 a.m. AU PROGRAMME: TABLES RONDES - ATELIERS-CONFÉRENCES - PANEL - ARTS CRÉATIFS - SALLE DE LIVRES - EXPOSITION D'ART-PRÉSENTATION DE VIDÉOS - SÉMINAIRE POUR ENFANTS INVITÉE SPÉCIALE: DOROTHY LAWRENCE DU BUREAU INTERNATIONAL D'ECKANKAR. RENSEIGNEMENTS: 681-8501.

ARGENTERIE • CUIVRE • MIROIR • CHAUDRONS • RÉPARATIONS • ÉTAMAGE • POLISSAGE HC HÔPITAL DE CHAUDRONS QUÉBEC ENR. 687-2559

PRO-TEC-ARBRES SERVICES D'ARBRES. Émondage, Abattage, Taille de forme, Haubanage, Déchiquetage, Essouchement. ESTIMATION GRATUITE assurance-responsabilité. 7 JOURS / 7 658-6865

Bientôt

VENTE ANNIVERSAIRE SUPER-RABAIS DÉBUTE MARDI sur toute la marchandise (sauf prothèses mammaires) 25% à 50%. Très grand choix HÂTEZ-VOUS! Vêtements de base, fine lingerie, maillots de bain (Tropic, Gottex, Janine Robin). Commandes téléphoniques acceptées tél.: 522-1504. Chez nous... la différence, c'est le service. Le Salon Geneviève Morel 287, rue St-Joseph est

FESTIVAL RELIANT 1er versement en 1989 53 VOITURES. 5 DYNASTY 1988 À partir de 14 995\$. 3 COLT 1988 4 portes à partir de 9 495\$. 12 EXPO À partir de 7 495\$. 10 BARON GTS À partir de 12 699\$. LOCATION CLÉ D'OR 206\$\* par mois. UNIQUEMENT et SEULEMENT À LA MAISON Chrysler de Charlesbourg 5070, boul. du Jardin, Charlesbourg 622-4700. GARANTIE 3 ANS ou 115 000 KM. CHRYSLER LE SERVICE 5 TOILES.

# Des Mexicains au Québec, le temps des semences et des récoltes

## Un dur labeur, mais un salaire irrésistible

♦ SAINT-DOMINIQUE (PC) — Ce que l'on connaît sans doute le plus d'eux, c'est la corde tirée entre deux gros arbres où, suspendus anarchiquement, des vêtements

flottent au vent. Cordées près du mur qui longe la grande galerie, sandales et bottes de travail attendent qu'au bout de la nuit, les pieds des travailleurs reviennent les chausser.

Dans la grande maison blanche et bleue en bordure de la route qui mène à Saint-Dominique, une dizaine de Mexicains partagent un espace, une langue et un but: amasser

des économies pour assurer la survie de leur famille pendant l'année.

À la ferme Frank Spingola et fils, ils sont 72, répartis dans cinq maisons. Venus de plusieurs coins du Mexique, ils répètent jour après jour, pendant plusieurs mois, les mêmes gestes quotidiens. Lever, départ pour le travail aux champs, retour à la maison, préparation du repas, coucher. Les activités qui transcendent tant bien que mal ce rituel laborieux tournent autour du petit train-train domestique: lavage, marche.

« Campesinos » au Mexique, « chicanos » aux États-Unis, travailleurs saisonniers au Québec, les Mexicains émigrent depuis quelques années, le temps des semences et des récoltes.

Les ministères fédéraux de l'Emploi et de l'Immigration et des Affaires extérieures gèrent le programme d'échange. Les Mexicains reçoivent les informations via les ambassades canadiennes à Mexico et dans les Caraïbes ainsi que par le biais du ministère mexicain du Travail.

« On manque de tout chez nous. Il n'y a pas de travail, explique en espagnol Lopez Lugo Cescenciano, un des travailleurs agricoles à la ferme Frank Spingola et fils, de Saint-Dominique, à quelques kilomètres de Saint-Yacinthe. Alors, on remplit le formulaire du programme et on vient travailler en terre québécoise. »

Originaire d'Hidalgo, cet homme est tellement fatigué qu'il a peine à se souvenir du nom de ses cinq enfants. « Ils ont entre 15 et huit ans, dit-il. Marison, Elga, Edit et Isais et l'autre... se me hace falta la memoria, (j'oublie). »

C'est que la semaine est longue. Pendant 70 heures, les travailleurs sillonnent à genoux les allées de concombres, de radis, de choux... « À tous les jours, nous récoltons et sélectionnons deux genres de légumes », raconte Santo Sanchez Rodriguez qui, le temps d'une seconde, s'agenouille pour démontrer l'inconfortable position qu'il doit garder même sous une pluie torrentielle.

Pour cet homme de 48 ans, père de deux enfants, les 3,000 pesos

(\$2.50) qu'il gagne quotidiennement en travaillant son petit lot de terre à Morelos, au Mexique, sont loin d'être suffisants. Tout un contraste entre ce salaire de famine et les irrésistibles \$4.95 l'heure offerts par le producteur de Saint-Dominique.

**Retenues salariales**  
Cette année, l'exil des Mexicains, amorcé au début de mai et devant durer jusqu'à la fin d'octobre.

« Seuls les paysans sont admissibles au programme, explique Panfilo Hernandez Pichon, père de quatre enfants. On nous demande de bien nous comporter et d'être responsable au travail. »

« Au Mexique, on nous dit que voyage et logement sont payés », commente Lopez Lugo Cescenciano. Mais les opinions sont partagées. Certains Mexicains affirment savoir dès la signature du contrat qu'ils auront à défrayer une partie du voyage. Pour ces Mexicains, rien n'est gratuit. À leur arrivée sur la ferme, le producteur s'empare des billets d'avion et ceux qui doivent quitter l'emploi pour des raisons personnelles ou de maladie, le font à leur frais.

Ils parlent même de retenues salariales inexplicables, variables selon le nombre de personnes qu'ils ont à leur charge, au Mexique. Par exemple, après déductions, et pour le même travail, le père de cinq enfants gagnera \$313 alors que celui qui n'a que deux enfants doit se contenter de \$298.

« Ils doivent payer les mêmes impôts que les Québécois, explique M. René Mantha, coordonnateur du programme de main-d'oeuvre agricole étrangère pour le Québec, au ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration. Un retour d'impôt leur sera envoyé par courrier, explique-t-il. »

« Chaque semaine, poursuit le fonctionnaire, l'employeur peut aussi retenir 2 pour 100 du salaire brut de l'employé, jusqu'à un maximum de \$150, ce qui paie en partie le voyage. Il perçoit aussi le coût d'une assurance, qu'au départ, le gouvernement mexicain exige du producteur. »

Peut-être la faute revient-elle à la lenteur de la poste mexicaine. Mais toujours est-il que les travailleurs qui n'en sont pas à leur première

expérience au Québec, affirment n'avoir jamais reçu ce retour d'impôt.

**Peu d'argent**  
« Au bout de la ligne, on retourne au pays avec très peu d'argent, commente Panfilo Hernandez Pichon. Vivre au Québec, ça coûte cher. Chaque mois, on réussit à envoyer au Mexique de \$300 à \$500. »

Et pour économiser ces dollars, il leur faut travailler d'arrache-pied dans un climat qu'ils trouvent un peu trop froid et très humide. La canicule de juillet ne les a guère incommodés. « Au contraire, c'était comme au Mexique », commente Panfilo Hernandez Pichon.

Réunis sous un toit unique, ces étrangers apprennent aussi à cohabiter. Pour ce faire, ils ont mis de l'avant le « chacun pour soi ». Quinze personnes doivent partager une cuisinière électrique, une salle de bains, une laveuse automatique... un dortoir ou une même chambre, toute petite et mal éclairée.

« On est tous dans le même bateau. On se comprend et on se respecte, ajoute M. Pichon, heureux d'être au Québec. La vie est plus facile que dans mon pays. »

À la tombée du soir, l'activité continue de battre son plein dans la cuisine. A tour de rôle, les Mexicains en ressortent et s'attablent pour le souper. Achetées dans une épicerie du coin à \$3 le kilo, les piles de tortillas traînent sur les tables, entre les litres de jus d'orange, les pots de café et la bouffe.

« Et puis, avant de rentrer au pays, on achète un peu de tout, poursuit Lopez Lugo Cescenciano. Une télé-couleur, des vêtements en solde, des jouets pour les enfants, des outils, des souvenirs. » Histoire d'améliorer tant soit peu la qualité de vie des leurs qui, bien souvent, habitent encore dans des maisons de terre. »



Le Soleil, Jean Vallières

### Deux rêves d'enfant réalisés

L'« initiation-sollicitation » des p'tits nouveaux du pavillon Saint-Léon du Séminaire Saint-Augustin de Cap-Rouge a remporté les résultats escomptés, vendredi soir. En un peu moins de trois heures, les « nouveaux » ont recueilli plus de \$1,085 auprès des passants du Vieux-Québec. Cette somme devrait permettre à la Fondation Rêves d'enfant de Québec de réaliser le voeu le plus cher de deux enfants souffrant de maladies incurables. Les gars du pavillon Saint-Léon ont promis de répéter cette formule originale d'initiation l'an prochain, pour la troisième année consécutive. Dans la région de Québec, ils sont les seuls à avoir transformé l'inévitable (et parfois sauvage) rituel de l'initiation en une activité utile aux plus démunis qu'eux.

La nouvelle Eagle Vista offre le meilleur des mondes...  
au prix terre à terre de  
**9 370\$\***  
ou location Clé d'Or à partir de 193\$/mois, 60 mois

UNE BERLINE 4 PORTES  
À TECHNOLOGIE JAPONAISE  
ET GARANTIE DE 3 ANS SANS TRACAS

Une bonne équipe, ça compte!

Canardière  
JEEP EAGLE  
1265, de la Canardière, Québec — 522-5205

\* Transport et préparation en sus

# GAGNEZ UNE MAISON POUR NOËL

UNE VALEUR DE 100 000\$  
ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS:  
ABONNEZ-VOUS! 647-3333  
ou en région: 1-800-463-2362

TIRAGE LE VENDREDI 23 DÉCEMBRE 1988  
sur les ondes de Télé 4, entre 8h45 et 8h15,  
durant l'émission de «CAFÉ SHOW».

Participez dès aujourd'hui

du 20 août au 5 septembre inclusivement  
RÉPONDEZ CORRECTEMENT À LA QUESTION SUIVANTE:  
« Quel est le titre de l'émission que vous devez écouter, dès le 6 septembre sur les ondes de Télé 4, pour entendre le « mot de passe » nécessaire à votre participation au concours « Gagnez la Maison de Noël » ? »

EXPÉDIEZ VOTRE COUPON-RÉPONSE à l'adresse mentionnée sur le coupon.

DÉPOSEZ-LE

soit au stand du Soleil à Expo-Québec, Pavillon de l'Industrie et du Commerce, entre le 24 août et le 5 septembre, soit à l'édifice du Soleil, 390, rue St-Vallier est.

Règlements:

- Dès le 6 septembre, il y aura un tirage par jour durant l'émission « Café Show » entre 8h45 et 8h15 sur les ondes de Télé 4. Chaque finaliste recevra un abonnement de trois (3) mois au quotidien Le Soleil, ainsi qu'une boîte protectrice à journal. Au total, il y aura 77 finalistes. La valeur de ces prix est de 3 920 \$.
- Lors du grand tirage du 23 décembre, chaque finaliste verra augmenter ses chances selon son type d'abonnement, déterminé au moment où il (elle) devient finaliste.
- Le concours débute le 20 août et se termine le 20 décembre à minuit. Un dernier tirage s'effectuera le 21 décembre entre 8h45 et 8h15.
- Les règlements sont disponibles au quotidien Le Soleil, au stand du Soleil à l'Expo-Québec, ainsi qu'à Télé 4.
- Le Soleil a payé les frais à la Régie des loteries et courses du Québec. Un litige quant à l'attribution des prix de ce concours peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

en collaboration avec

LESOLEIL et Télé 4

Les constructions Rogers Vachon

Du 24 août au 5 septembre durant

EXPO-QUÉBEC VISITEZ LE STAND LESOLEIL

au Pavillon de l'Industrie et du Commerce. Spécial Expo

ABONNEZ-VOUS SUR PLACE et profitez de nos super-tarifs d'abonnement

Augmentez vos chances de gagner « La Maison de Noël », selon votre type d'abonnement.

1 CHANCE	Achat chez le dépositaire
2 CHANCES	Abonnement hebdomadaire
3 CHANCES	Abonnement « payé d'avance » (3 mois)
4 CHANCES	Abonnement « payé d'avance » (6 mois)
5 CHANCES	Abonnement « payé d'avance » (12 mois)

VENEZ VOUS SUR PLACE LA MAQUETTE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE DE « LA MAISON DE NOËL »

Participez dès aujourd'hui

VISITEZ LA MAISON DE NOËL

Une maison exclusive, signée

rue Michel-Huppé, Beauport, 663-9185

Horaires des visites: en semaine, 13h à 21h; samedi et dimanche, 13h à 17h.

Les constructions Rogers Vachon

CONCOURS

LA MAISON DE NOËL

Télé 4 C.P. 4700, Québec G1K 7R9

Déposer au stand du Soleil à Expo-Québec ou à l'édifice du Soleil, 390, rue St-Vallier est.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Tel. Rés.: \_\_\_\_\_

Réponse: \_\_\_\_\_

Un coupon par enveloppe

COUPON-RÉPONSE DU 20 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE